

# JIANGSHUAI HOU

*2019-2022*



# JIANGSHUAI HOU

**(...) L'adresse oubliée  
l'hirondelle erre  
en volant sans savoir où elle va  
Se torture(...), 2022**

**Hermaphrodite entre nous, Nous somme le  
même corps diver/s(...), 2021**

**Supprimer ta fugure, c'est pas  
simple(...),2021**

**La terre au recoin de ton cœur, 2020**

**Trois trous, sur le mur(...), 2020**

**Proto-collapse, 2019**

**Apples, 2019**

**Peinture, 2020-2022**







*J'entends la pluie  
Un bambou humide disparaît  
la goutte de larme*

*L'adresse oubliée  
l'hirondelle erre  
en volant sans savoir où elle va  
Se torture*

*Des anneaux  
Des montagnes  
au bout de l'index et du majeur  
Nous, c'est la destinée*

*Des mots collant sur la poutre  
dans la baraque  
Le temps est avarié  
Ça suffit (...)  
(2022)*

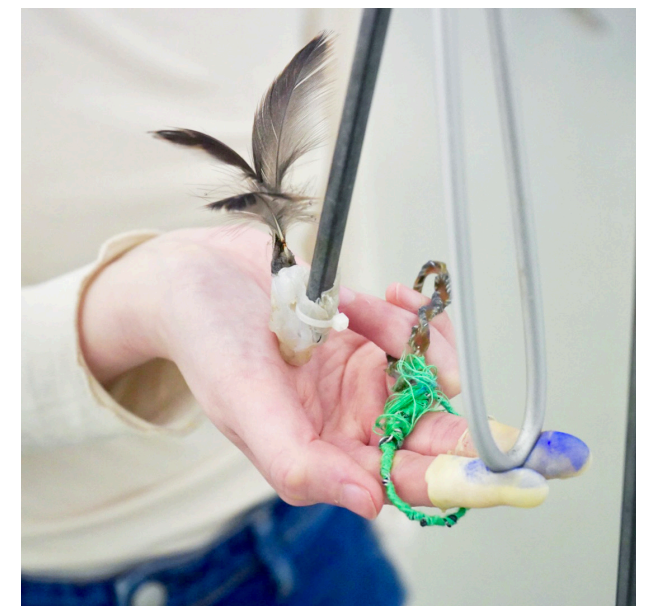
Bois, plâtre, corde de chine, plastique, abricot, structures métalliques, cil faux de Jie, latex, résine, plume de pigeon, marbre, miroir, riz, bambou tacheté, argent, pigment, bougie, muguet du Japon, édition sur metal, vidéo.

L'œuvre provient à l'origine d'une lettre non envoyée à B en 2018, contenant un poème et un essai sur un fragment de mon histoire avec B. Jusqu'à présent, j'avais oublié l'adresse exacte de la lettre. Tout le projet est de valider cette lettre non envoyée.

Je me suis inspiré d'un vieux poème de Shu LIU, datant de la dynastie Song, qui a également été écrit pour quelqu'un qu'il n'avait pas vu depuis longtemps et qui était proche de mon histoire. Et j'ai été fasciné par l'histoire de l'hirondelle " Dans le silence, devant la vague de nostalgie, l'hirondelle porte ma pensée vers toi." J'ai juxtaposé ces deux histoires dans mon travail à travers 600 ans par la performance, la sculpture, l'installation, la vidéo, et quelques mots que l'on deviendrait ressentir.

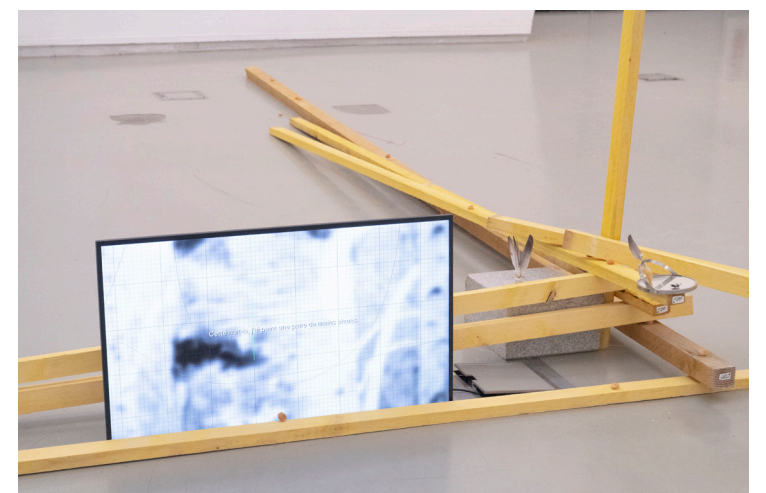
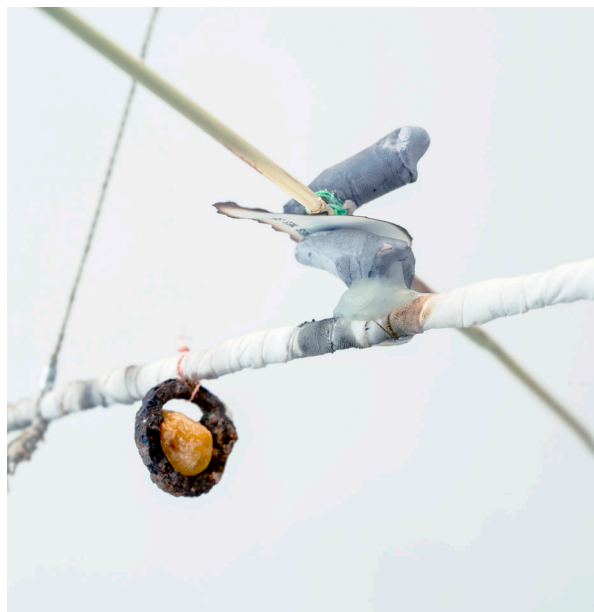
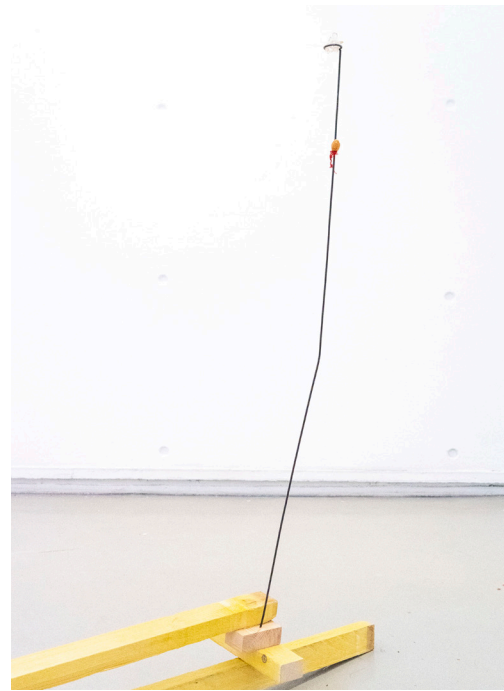
Le grand volume est un assemblage de poutres de bois jaune faisant référence aux structures situées dans les avant-toits et aux poutres de l'ancienne architecture asiatique. Nommées YIJIAO et XUAN signifient les ailes d'un oiseau, cette armature est l'endroit où les hirondelles se perchent souvent. Par ailleurs, une vidéo complète l'installation. Parmi les poutres, on peut voir une larme tomber goutte à goutte. J'ai transformé mes mots en une vidéo de 2 min40 qui rend également hommage à l'œuvre du poète Chen GU.

Dans ce projet, j'ai inclus des gestes performés qui proviennent de deux jeux classiques chinois ayant un rapport avec l'hirondelle nommés JIANZI et PINGHENGNAO où "l'oiseau qui fait l'équilibre". Autour du toit conceptuel que j'ai construit, deux interprètes s'installent autour de la trajectoire du mouvement de la sculpture en plumes, allant et venant dans l'espace, changeant de position et jouant en tandem tout au long de la pièce.

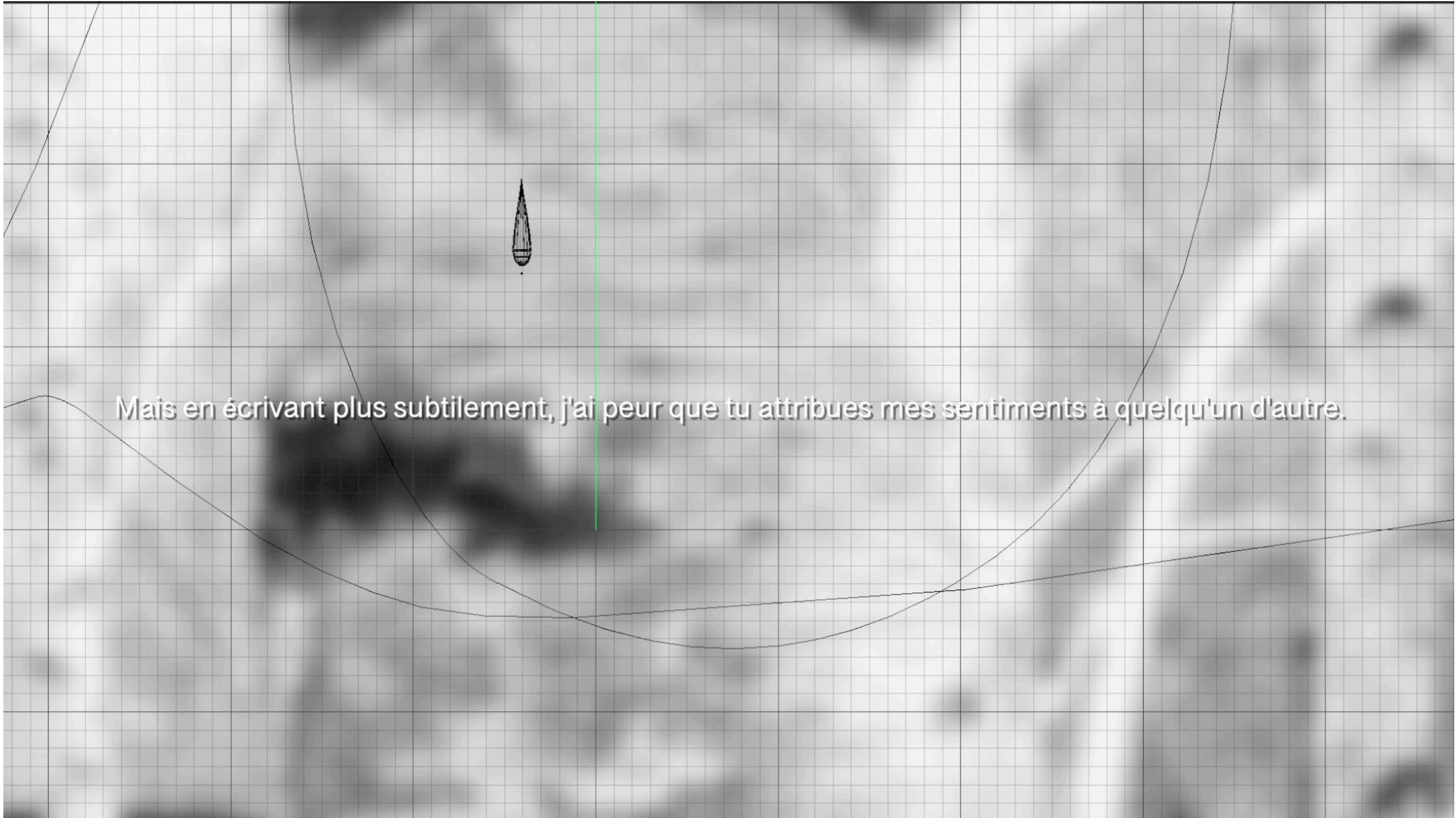












vidéo: <https://youtu.be/vENjnsT5sHE>

(...)  
*l'adresse oubliée*  
*l'hirondelle erre*  
*en volant sans savoir où elle va*  
*Se torture*

(...)  
(2022)

*Vidéo*  
2'55"









p.10-21

*Hermaphrodit entre nous.  
 Nous sommes le même corps divisés  
 Toi est la douce fronte dans moi  
 Je m'aime bien.  
 (2022)*

Structure en bois, plâtre, corde coton rouge, plastique, lichi, structures métalliques, œuf, œuf marbre, coquillage, fruit de giroflier, bouton floral de giroflier, miroir, orange, bougie, édition, lingerie de Jie, maillot de bain, cristal blanche.

Le projet est né d'une lettre d'amour que j'ai écrite à ma copine. Je combine l'histoire d'Hermaphrodite et de jouer cette lettre d'amour dans l'espace.

Influencé par Sarah Lucas, j'ai utilisé beaucoup d'objets symboliques liés aux jeux de mots visuels et à l'humour grinçant. Des oranges dans les sous-vêtements de ma petite amie, des œufs dans mon maillot de bain et des coquillages dans l'entrejambe avec quelques fruits ronds. Dans l'espace, une forme de rituel est créée en référence à un rituel lié à l'amour "GU", ce qui est proche du Voodoo. Ce rite d'amour provient du sud de la Chine, le sort est accompagné par des envoûtements et d'un sortilège où l'on lie deux bois avec les cheveux de leur bien-aimé(e), symbole de leur couple et prient pour qu'ils ne soient jamais séparés.

J'ai remplacé les mots sur Jie par le sort et dans l'espace, j'ai placé plusieurs paires de structures en bois. J'ai fait une performance avec Jie sur les structures en bois en récitant des mots que j'ai écrits. La performance provient d'un jeu classique entre deux personnes où il faut toucher le genou de l'autre avec son genou. La sculpture corporelle entre nous change de forme au fur et à mesure de nos mouvements.















*Supprimer ta photo, pas simple.  
Tu es censée en sortir.  
J'ai évité de me présenter devant toi.  
Hasard nocturne.  
Tu apparais encore dans le coin ignoré.  
Mes yeux brûlent,  
vision floue.  
je veux te froter sous mes yeux.  
Par contre, je suis voué à l'échec.  
Car la poutre dans mon oeil,  
l'épine sur mon cœur.  
Impossible de s'approcher de toi.  
Avant l'aube,  
j'endommage ta figure avec ces mots.  
Désormais, je honore ton image avec  
l'alcool, la chrysanthème et mon souvenir.  
(2021)*

Vidéo 3'36", pièce d'un RMB, verre, alcool, porcelaine, coquillage, cigarette, coudeau, marbre, fossile nautilaire.

La pièce se compose principalement d'une vidéo de 3 min 36 et de 3 sculptures.

Ce projet est né d'une expérience personnelle vécue lors d'une soirée. J'ai ouvert une photographie à partir d'un logiciel de codage. J'y ai rajouté un texte sur la question du souvenir douloureux qu'on peut avoir d'une image d'une personne. La photo était donc corrompue et ne pouvait pas être ouverte correctement.

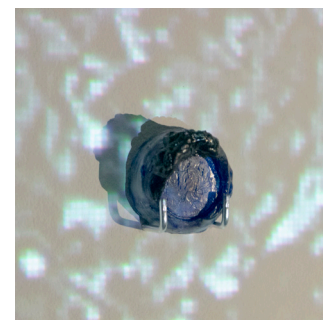
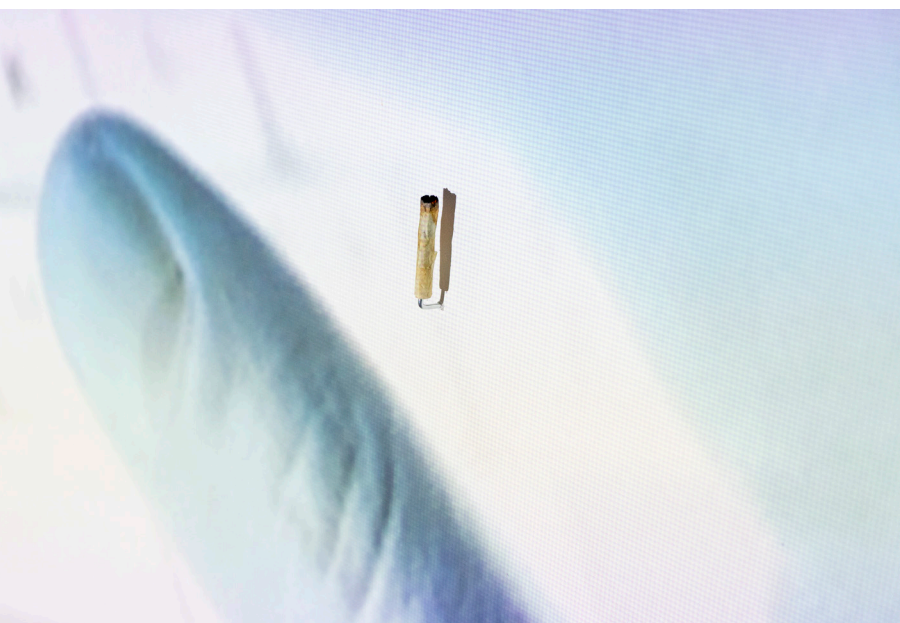
On peut constater pendant la vidéo deux visions de l'histoire. La vision principale est celle qui est réelle et qui se déroule la nuit, l'on voit mes mains taper le texte sur l'ordinateur. La deuxième vue se superpose à l'histoire avec une autre vision celle de l'imaginaire, elle représente la divagation de mes pensées. Dans la partie sculpturale, j'ai incorporé les objets qui apparaissent dans la vidéo, avec quelques fossiles de nautilaires brisés qui sont les symboles de ma photographie endommagée.

Enfin, je me suis inspiré des coutumes asiatiques traditionnelles du balayage de tombes et j'ai ajouté de l'alcool, des chrysanthèmes et des cigarettes à la scène. Je voulais créer une atmosphère semblable à celle d'un mémorial pour les photographies endommagées par mon poème.

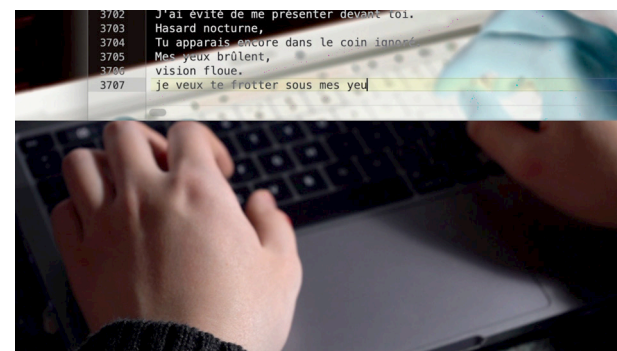
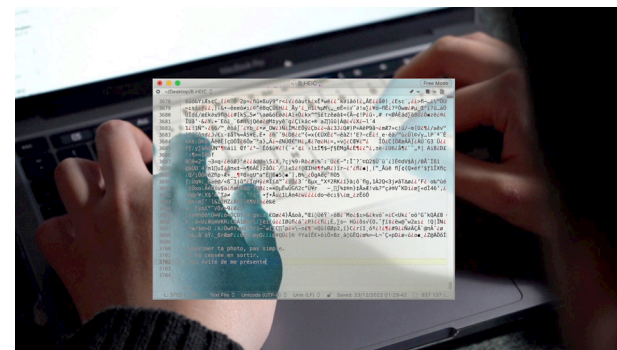
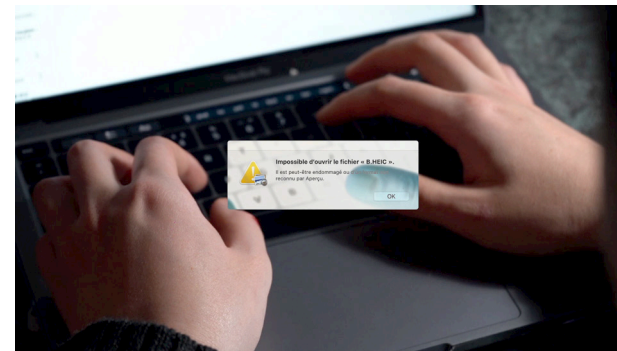


vidéo: [https://youtu.be/KfE\\_1SjC1XU](https://youtu.be/KfE_1SjC1XU)











*La terre au recoin de ton cœur*  
(2020)

Rose, tissu, édition métallique, terre, fil metal

Si vous avez une histoire qui habite votre cœur; Que vous ressentiez le besoin de l'exprimer mais que vous ne désirez pas la confier aux autres ; confiez-vous à la terre.

Faites un petit creux dans lequel vous chuchoterez ce que vous avez sur le cœur.

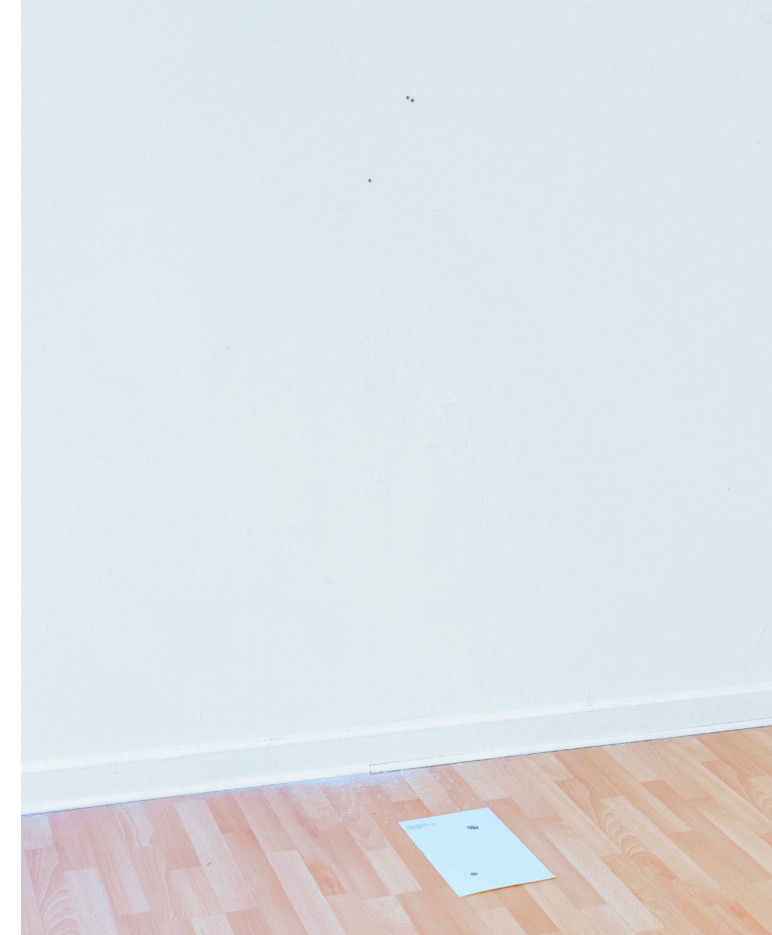
Un secret à jamais gardé au sein de la terre.

A partir du livre *Le fragment d'un discours amoureux* de Roland Barthes, je voudrais créer une histoire collective basée sur la culture locale dans ma région en rapport à la terre. Utilise *Les Souffrances du jeune Werther* comme son sujet d'analyse, Roland Barthes explore tous les aspects des relations dans un format de petit groupe similaire. A la façon de l'auteur, j'invite les gens à laisser leurs histoires dans un creux du tas de terre, je les ramasse et les expose en même temps. Même si elles sont invisibles et secrètes, elles sont toujours là.

Les récits que les gens racontent à la terre laissent des traces et en font une sculpture éphémère qui prouve l'existence de ces histoires.





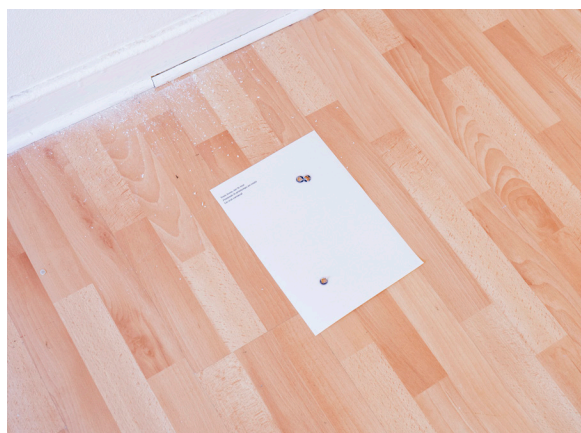


p.30-31

*Trois trous, sur le mur*  
*J'entends le printemps en route*  
*Un vrai carnaval*  
(2020)

Impression en noir et blanc sur la papier A4

Ce projet est né d'un poème que j'ai écrit le 27 février 2020, autour de trois trous qui figuraient sur le mur dans l'atelier de peinture. Ensuite, j'ai créé cette affiche en fonction de la position des trois trous et de mon poème. L'affiche est comme un pochoir, grâce à elle et avec mes mouvements, je replace les trous tels qu'ils étaient à l'origine. La sculpture finale apparaît sur le mur et semble reconstituer ces trois trous.





*proto-collapse*  
(2019)

Bois, lance- flamme, feutre



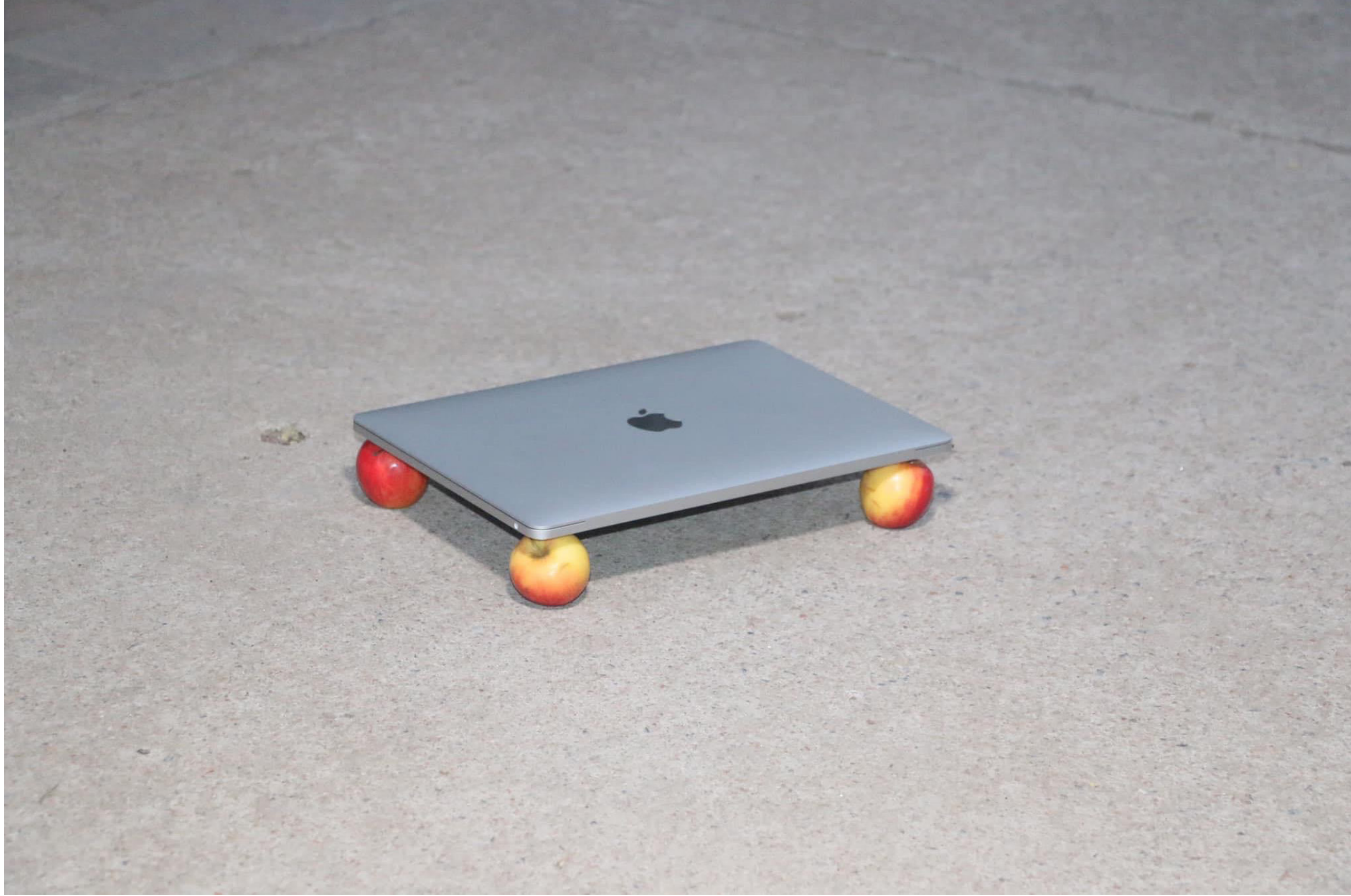
La pièce est née d'un accident, au cours de l'hiver 2019, lorsqu'un coin du toit d'un vieux manoir de la vieille campagne s'est effondré. Parce que l'hiver à Weifang était venteux la nuit et que la pièce avait été abandonnée pendant longtemps, le coin nord de la pièce s'est effondré. En triant les déchets de construction abandonnés, j'ai récupéré quelques poutres cassées du toit.

J'ai utilisé une partie de ce bois et un morceau de feutre rond pour créer une sculpture fragile en équilibre. Un pistolet lance-flammes, qui n'avait plus beaucoup de gaz, a été placé en dessous et les flammes ont brûlé le bois.

Lorsque l'installation est en place, elle est toujours dans les possibilités que la sculpture s'effondre ou que les flammes s'éteignent avant que la structure ne tombe...







*p. 34-35*

*Apples*  
(2019)

Macbook, apple.



p. 36-41

Peinture, 2020-2022

Mon voyage en Chine m'a permis d'étudier la peinture. En France, je continue également à travailler avec des tableaux, souvent issus de la mythologie.

*Nous sommes tous au château*  
(2021)

32 x 37 cm

pigment minérale, fusain, crayons, huile sur bois



*Cerfs et chiens*  
(2021)

30 x 40 cm

pigment minérale, fusain, crayons, huile sur bois, filet en  
cordon, orange





*Hermaphrodite*  
(2020)

31.5 x 42.5 cm

pigment minérale, fusain, crayons, huile sur bois



*Hermaphrodite*  
(2021)

28 x 37.5 cm

pigment minérale, fusain, crayons, huile sur bois, métal.





*Echo et Narcis*  
(2020)  
31 x 40 cm

pigment minérale, fusain, crayons, huile sur bois

*Jugement*  
(2020)

20 x 27 cm

pigment minérale, fusain, crayons, huile sur bois

